

Benoît Fremin du Sartel  
**Pro-Fusion Multi-Cultures**  
+33 (0)6 16 95 72 55  
[contact@pro-fusion.net](mailto:contact@pro-fusion.net)

**REVUE DE PRESSE**

# ETSAUT

« LA FONTAINE DE L'OURS »

« VOILÀ UNE DES FORMATIONS LES PLUS INTÉRESSANTES, LES PLUS EXPLORATRICES,  
LES PLUS EXCITANTES DE LA SCÈNE ACTUELLE FRANÇAISE. » **LIBÉ.FR**

« LE MARIAGE RÉUSSI DU JAZZ ET DE LA CORNEMUSE » **TRAD MAGAZINE**

« UN SON D'ENFER ! , UN ALLIAGE SONORE D'UN AUTRE MONDE, UNE COULEUR UNIQUE. »  
**MICHEL DELORME DE L'ACADÉMIE DES VICTOIRES DU JAZZ**



sur **FRANCE MUSIQUE** émission **OPEN JAZZ** du 23 octobre 2012

*« ....on se méfierait peut-être un peu d'un titre un peu plat mais la musique est particulièrement ondulante et c'est beaucoup mieux comme ça...*

*Le quintet E TSAUT (du nom d'un village pyrénéen de la vallée d'Aspe) plante d'emblée un superbe drapeau d'autonomie joyeuse vis à vis des orthodoxies musicales de toutes obédiences...»*

**Alex Duthil**

Passage d'un titre : Guêpier

Podcast et commentaires sur :

[http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/open-jazz/emission.php?e\\_id=65000050&d\\_id=515003413&arch=1](http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/open-jazz/emission.php?e_id=65000050&d_id=515003413&arch=1)



### Par Denis Dessassis

Surtout, ne pas s'arrêter au titre de l'album, qui pourrait en rebuter plus d'un par son petit côté « musique de terroir » aux accents un brin passéistes, ou faire croire à une tentative de greffe artificielle d'un instrument sur un répertoire qui n'a jamais vraiment été très accueillant pour lui [1]. Retenons plutôt la dimension collective, très attachante par la chaleur de son chant, d'un disque qui ne manque pas d'atouts et qu'on écoute avec un vrai plaisir.

Sous l'impulsion du contrebassiste et compositeur **Laurent Cabané**, [Etsaut](#) [2] déroule sa petite musique dans un environnement où la cornemuse n'est qu'un instrument parmi d'autres. Contrairement à ce que laisse entendre le titre du disque, ici la cornemuse n'est pas plus mise en évidence que le saxophone soprano de **François Cordas** ou le piano de **Perrine Mansuy** – qu'on est bien content de retrouver au détour de ce petit voyage, où elle s'illustre avec la virtuosité retenue qu'on lui connaît (cf. ses [Vertigo Songs](#)). La cornemuse étant une composante du son du groupe, on se surprend assez vite à ne plus lui accorder d'attention particulière, après quelques minutes d'une écoute curieuse.

Car il s'agit bien ici de jazz, mais fondu dans un cocktail réussi où les musiques traditionnelles d'inspiration celtique (la présence du *whistle*, - dont joue **Eric Montbel**, le sonneur -, n'est pas étrangère à cette identité), avec ici ou là une incursion dans une world music aux couleurs chaudes (le très latino « Urbs »). Du jazz, oui : en témoigne le groove qui habite « Guêpier », le tonique « Polar » et le très réussi « D'un endroit à l'autre ». Les instruments sont à la fête, en particulier le soprano, dont les couleurs se marient avec naturel avec celles de la contrebasse et du piano, et bien sûr de la cornemuse. Etsaut fait une démonstration de saine énergie, le groupe déroule des mélodies attachantes (« Duoduo », « Ibogafatobé », « Mont Barral », « La fontaine de l'ours », « Retour »...), faisant ainsi le choix du *beau* qu'on ne confondra pas avec le joli. Reconnaissons que dans ces moments un peu suspendus dans le temps, le choix de la cornemuse s'avère judicieux : lorsqu'elle laisse libre cours à son lyrisme, elle donne le frisson (« La fontaine de l'ours », sublimée par une très brillante intervention de Laurent Cabané à la contrebasse). Le groupe est par ailleurs suffisamment expérimenté pour jeter des ponts vers des univers plus aventureux, en osant furtivement des improvisations aux tonalités *free*.

*Jazz et cornemuse* n'est pas une déclaration révolutionnaire dans l'histoire du jazz, ni une exploration de contrées inconnues. Chacun son univers ; Cabané et ses complices sont plutôt experts en célébration rassembleuse. Leur disque est une invitation, humble et chantante, à partager des instants de contemplation, une musique ouverte à des publics qui, trop souvent, s'ignorent ou ne se regardent que de loin. C'est un travail de *passage de frontières* qu'il faut encourager, parce qu'il est essentiel. Estaut est le témoignage d'une belle amitié entre cinq musiciens qui méritent qu'on s'attarde sur leur travail ; il souligne enfin toutes les qualités de compositeur de Laurent Cabané.

[1] On se souviendra néanmoins de Rufus Harley (1936-2006) aux côtés de Sonny Stitt ou Sonny Rollins. On notera avec amusement que deux grands Sonny se sont donc adjugé le concours d'un *sonneur*.

[2] Petit [village](#) de la Vallée d'Aspe, dans les Pyrénées Atlantiques, où remontent les origines de Laurent Cabané.

## **ETSAUT** **JAZZ ET CORNEMUSE**

**L**a recette fonctionne à merveille. Prenez un compositeur (Laurent Cabané, aussi contrebassiste), une pianiste conceptrice reconnue (Perrine



Mansuy), un saxophoniste primé dans la classe avignonnaise d'André Jaume

(François Cordas), un batteur ancien lauréat de Jazz à la Défense (Djamel Taouacht). Adjoignez au quartet de jazz un maître sonneur de cornemuse (Eric Montbel). Voilà une des formations les plus swinguantes, les plus excitantes de la scène actuelle française. **BRUNO PFEIFFER**

*Opusnews / Phonopaca*

**SO JAZZ**  
SAISON HIVER 2012

*De la cornemuse? Pourquoi pas? Laurent Cabané ose la configuration sur l'album Etsaut. L'Américain Albert Ayler s'y était essayé dans les années soixante. La recette avait dérouté, bousculé, séduit. Le disque d'Ayler, Music is the Healing Force of the Universe (VERVE/Universal), un Must, a généré des vocations. Prenez aujourd'hui un compositeur français (Laurent Cabané, en outre contrebassiste), une pianiste think tank gambergeuse reconnue (Perrine Mansuy), un saxophoniste primé dans la classe avignonnaise d'André Jaume (François Cordas), un batteur ancien lauréat de Jazz à la Défense (Djamel Taouacht). Adjoignez au quartet de jazz un maître-sonneur de cornemuse (Eric Montbel). Remuez. Voilà une des formations les plus intéressantes, les plus exploratrices, les plus excitantes de la scène actuelle française.*

**Bruno Pfeiffer**



Jazz



## Etsaut

### Jazz et Cornemuse

[www.myspace.com/etsaut](http://www.myspace.com/etsaut)

Le projet Etsaut, aujourd'hui installé en Isère, réunit un quartet de musiciens de jazz croisant un instrument atypique issu de la scène traditionnelle : la cornemuse. Ce sont donc cinq musiciens qui sont ici impliqués, à savoir : Eric Montbel (cornemuses), Perrine Mansuy (piano), François Cordas (saxophones), Djamel Taouacht (batterie) et Laurent Cabané (contrebasse), à qui l'on doit ce répertoire original issu de ses compositions personnelles. Mais Etsaut quesako ? Village de montagne enfoui en vallée d'Aspe, lieu de passage entre l'Espagne et le Béarn, Etsaut (prononcer ètsaôt) représente une région à l'identité forte et préservée. Pour Laurent Cabané, cet endroit incarne aussi une tradition imaginaire, en lien avec ses origines familiales, un passé traversé par le courant des musiques d'aujourd'hui. Après une résidence de 15 jours, le spectacle musical « Jazz et Cornemuse » a été créé fin janvier 2011 avec le projet pédagogique l'Orchestre Itinérant du Trièves. Le groupe a d'ailleurs été programmé pour la tournée de printemps du Chapiteau de l'Isère, un dispositif soutenu par l'AIDA et le Conseil Général de l'Isère (CG38). Puis cet album a bénéficié du programme d'aide à l'autoproduction de la Sacem lors de la commission qui s'est réunie en février dernier. Frais et sensuel, laissez-vous imprégné de cette espace sonore de liberté...

**KR**

>> **France**



## Etsaut Jazz et cornemuse

- Genre : jazz et trad'
- Livret : digipack 3 volets.
- Nombre de titres : 11
- Durée : 54'26"
- Label : Opus News.
- opusnews@free.fr
- 17,54 € chez CD Mail TMB450063

D'abord, l'image de la pochette : le métal et la pierre ; la culture et la nature... Une pochette signée Eric Montbel, sonneur de cornemuses mais aussi souffleur de clarinette en roseau et de whistles. La pochette nous place aussi au-dessus d'une chaîne de montagnes. De quoi prendre de la hauteur. D'être là où souffle l'esprit. Et pour voir les musiciens, il suffit d'extraire le CD de la pochette : ils apparaissent dessous. Etsaut, c'est la rencontre en terre jazz de deux musiciens qui enseignent à la Cité de la Musique de Marseille : Laurent Cabané (contrebasse) et Eric Montbel (cornemuse du Centre). Etsaut, c'est aussi la rencontre entre un quatuor de jazz et un joueur de cornemuse, d'où le titre de l'album. Et, au jazz, la musique traditionnelle permet les bienfaits de mélodies dont un certain jazz actuel peut avoir tendance à s'éloigner. Un grand merci à Laurent Cabané pour ce voyage dont il est l'instigateur et dont il signe les compositions. Pour ce projet, il a sécurisé l'élan en commençant par venir avec une maquette sous le bras, posant les bases pour les performances à venir de ses musiciens. Ce faisant, il donnait aux navigants un phare visible même par grosse mer. Il a ensuite accepté que ses compères Eric Montbel et François Cordas (saxophones), Perrine Mansuy (piano), Djamel Taouacht (batterie) modifient quelques schémas pour mieux coller avec leur personnalité. Mention particulière à François Cordas dont la sonorité au saxophone est souvent comme une eau claire. Une expérience dont on ne souhaite que des suites et qui répond à une attente vraie.

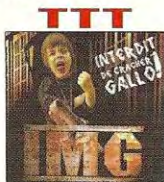
Christian Valeix

N.B. : le titre envisagé, "La fontaine de l'ours" (lire Trad Magazine 141 page 68) a fait place à "Jazz et cornemuse", plus explicite.

## IMG

### Interdit de cracher gallo !

- Genre : rock breton gallo.
- Nombre de titres : 12.
- Durée : 46'64"
- Label : Mass Prod.
- www.myspace.com/imggroupe



Avec ce titre insolite et une pochette accrocheuse, IMG fait ici référence au travail de destruction du patois régional réalisé par les hussards noirs de Jules

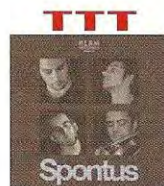
Ferry au dix-neuvième siècle. C'est ainsi qu'en Bretagne, interdiction était faite aux enfants des écoles de parler gallo et breton. L'un d'eux était-il pris en train de parler sa langue maternelle, aussitôt il se trouvait décoré d'un sabot accroché au tour du cou. On peut juger ici la méthode qui stigmatisait l'origine sociale modeste de l'enfant dans le but de l'humilier. Voilà donc le deuxième album du groupe mêlant les valeurs de partage du fest-noz avec la tradition bretonne et le son ska punk provocateur, le reggae et même le hip hop aujourd'hui enrichi de rock. Parmi ces morceaux scandés en gallo, langue officielle du groupe, on trouve des textes politiques (*Berlayen lib!*), des coups de gueules — "les touristes" ou "Fauçeurs volontaires" — et toujours

des airs traditionnels, par exemple cette chanson populaire revisitée, *Les prisons de Nantes*, comme un écho à mon inclination particulière pour les chansons de mauvais garçons. Une musique revigorante. Et un discours engagé qui fait chaud au cœur et à l'âme.

Stéphane Vielle

## Spontus

- Genre : musique à danser de Bretagne
- Livret : Digipak
- Nombre de titres : 10.
- Durée : 39'30"
- Label : Klam Records.
- www.spontus.fr
- 18,89 € chez CD Mail CDM161937



Depuis quinze ans, le groupe Spontus ("terrible") fait danser la Bretagne et au-delà. Cet ensemble en formation quartet, se démarque de la débauche de certains groupes. Avec ces musiciens, c'est 100 % de musique à danser et dans le respect des danseurs. Leur musique, élaborée et conviviale, est à découvrir sur leur quatrième album, édité (comme celui de leurs amis de Imosima) par le label breton Klam Records. Une ligne graphique identique, sobre et efficace. Un label et des groupes à suivre.

Gérard Viel

## Yom & Wang Li Green Apocalypse

- Genre : clarinettes klezmer, guimbardes et flûtes à Calebasses chinoises.
- Livret : 2 pages.
- Nombre de titres : 14.
- Label : Buda Musique (www.budamusique.com)
- Distribution : Soca-disc (réf : 860220/SC870).
- www.yom.fr
- www.aspiration.free.fr
- www.myspace.com/yomunue
- www.myspace.com/wanglimusic/music
- 17,80 € chez CD Mail TMB440842



Deux musiciens français, l'un juif l'autre chinois, se sont rencontrés il y a quelques années à Paris. Ils ont réalisé cet album d'une intensité créative rare au titre évocateur : "Green Apocalypse". Cet album suggère une infinité de questions sur le devenir de la nature dans ce monde violent où la dévastation de l'homme et de la nature engloutissent

des territoires entiers. La question du vide végétal domine et de la renaturation comme l'avait déjà évoqué Yom dans son précédent album "With Love" avec *Picnic In Thermobyl*. Des sons techniques organiques voire électroniques réalisés avec des instruments traditionnels sont relayés puissamment par le propre vocabulaire musical de chacun des musiciens. Même si la thématique est l'écologie pour ce disque, un langage musical fort, résolument respectueux des traditions vient de naître avec ces deux personnalités hautes en couleur et aux antipodes culturelles. Katia Soenen, la graphiste, a utilisé pour la conception de la jaquette l'image d'un quartier de Tokyo pour lui offrir un manteau végétal. On pense inévitablement à Fukushima où il ne reste qu'un seul arbre debout...

Caroline Bomm

## Five Men In A Boat

- Genre : chansons des marins de Gascogne à la Scandinavie.
- Livret : digipack livret 16 pages avec les paroles et les traductions.
- Compositions, nombre de titres : 7/14.
- Durée : 45'4"
- Label : Etnisk Musikklubb taker for stotte trø (EM 100).
- www.etniskmusikkclubb.no
- 17,89 € chez CD Mail TMB443872



Cet enregistrement, pour moi, fait partie dans le vaste travail artistique entrepris sur les bases du répertoire maritime européen. Rencontre riche entre la Finlande et la Norvège d'une part et le monde occitan d'autre part, avec des musiciens confirmés et, pour eux, des chercheurs et des pédagogues renommés. Cet univers est donc ici mis en valeur avec de multiples facettes, connues ou méconnues. Chanteurs et instrumentistes proposent par ailleurs le résultat du plaisir de leur rencontre. Chacun y a apporté ce qu'il a de plus précieux. Et c'est sensible, lisible d'un bout à l'autre. Enfin, pour moi qui ai pu suivre les différentes étapes de cette réalisation, le disque lui-même va au-delà de ce qu'on pouvait espérer. Merci à Métyve qui a accueilli en résidence à Parthenay, les participants. Bravo ô combien, à l'enregistrement, au mixage, au mastering (Christian Moëz Christophe Gaiffe, Tom Karlsen). Le son est beau, les voix sont proches et vivantes, émouvantes. Hommage aussi à la production norvégienne

publié le 5 mars 2012



par Michel Delorme

membre de l'Académie des Victoires du Jazz et du John Coltrane Syndicate

Un son d'enfer !

Débarrassons -nous tout de suite du problème que soulève le titre de l'album. Il vise manifestement à toucher une frange de public extra jazz.

Mais a-t-on besoin de cela de nos jours ?

Plus personne n'a maintenant de complexe vis-à-vis de l'accordéon par exemple. Le son de la cornemuse se rapproche plus de celui de Coltrane au soprano que de celui du piano à bretelles. Et aussi du son de Bismillah Khan au shenai. D'autant que seuls deux titres sonnent "Cornouailles".

À l'heure où tout le monde avance avec bonheur ses racines ethniques ( Bojan Z, Avishai Cohen ), réjouissons-nous que le jazz ait sa propre « musique du monde », fut-elle bretonne.

Cela dit, Il aurait peut-être mieux valu laisser les gens juger par eux-mêmes et penser : « *Putain, comment font-ils pour obtenir ce son d'enfer et cet alliage sonore d'un autre monde* ». Mais peu nous chaut, c'est la musique qui compte. L'important n'est pas ce dont vous jouez mais ce que vous jouez. Dix secondes de Parker sur fond de chasse d'eau ont plus de valeur à mes oreilles que toute la discographie de David Sanborn.

Ce son d'enfer, on le prend dans la poire dès le premier titre, **Guépier** ( gai pied ! ). Après une intro digne du Manteca de Dizzy en 48, cela sonne comme s'il y avait un baryton là-dedans et le batteur Djamel Taouacht bombarde grave. Ouch !!!!!

Pour clore le solo de « pipeau », le piano de Perrine Mansuy scande A Love Supreme, citation incontournable.

Quand je dis « pipeau », c'est afin de bien faire comprendre que pour les non-musiciens il va être difficile de détecter qui joue de quoi. Qui a jamais entendu le son de la « clarinette en roseau » ? Entre le sax, la cornemuse, les sifflets, la clarinette en roseau, le pandero, et le saz dont se vante de jouer Laurent Cabané, ça va être plutôt coton.

Mais c'est justement en cela que réside l'intérêt d'Etsaut, un alliage sonore d'un autre monde, une COULEUR unique. Comme l'intro de **Polar** par exemple, et dont le développement harmonique rappelle un titre du Yades quartet d'Alain Venditti, dont faisait justement partie Laurent avant de quitter la Bonne Mère.

Cette couleur, on la trouve partout, comme dans la douceur suave et nostalgique des soufflants dans **Duoduo**, où Perrine distille un merveilleux solo. Comme dans la "ouateur" tibétaine de **Ibogafatobé**, ou encore la beauté plastique de **Retour**, où Perrine récidive . Elle joue en outre une intro digne de Duke Jordan dans **Sievoy**. Je le dis haut et fort, Perrine Mansuy est MON pianiste français préféré, avec Pierre De Bethmann. UN DISQUE OÙ ELLE JOUE EST DÉJÀ FORCÉMENT UN BON DISQUE.

La basse de Laurent Cabané est en valeur dans un beau solo sur **La fontaine de l'ours**.

Voilà enfin un disque qui nous sort des schémas conventionnels.

[www.culturejazz.fr](http://www.culturejazz.fr)



Publié le 16 mars 2012

## Chronique CD ETSAUT /Jazz et Cornemuse par Jacques Chesnel

Voici un disque curieux qui n'est pourtant pas qu'une simple curiosité ; par le titre d'abord, ETSAUT (prononciation : ètsaôt) étant le nom d'un village de montagne enfoui en vallée d'Aspe entre Béarn et Espagne ; par la cornemuse associée au Jazz ensuite (la référence des amateurs étant Rufus Harley (1936–2006), sonneur qui s'illustra aux côtés de Sonny Rollins notamment à Montreux en 1974).

Le Jazz a toujours su assimiler le meilleur de toutes les musiques avec lesquelles il s'est trouvé en contact et ce dès ses débuts, que ce soit avec les musiques des Caraïbes, de l'Afrique, du Brésil, de l'Inde et plus récemment avec celles des Balkans et du Moyen-Orient, les exemples sont nombreux.

Ici, le but, celui de l'initiateur de projet le compositeur et contrebassiste Laurent Cabané, est d'associer les différentes identités de ses compositions aux univers du jazz (un quartet avec en vedette la pianiste Perrine Mansuy) et des musiques traditionnelles par l'intermédiaire d'un instrument : la cornemuse dont il existe plus d'une centaine de types dans presque tous les pays du monde.

C'est bien le son d'ensemble, cet alliage sonore inédit qui interpelle et emballe d'emblée avec le premier titre *Guêpier* (qui est tout le contraire d'un piège ou d'une mauvaise affaire) le plus empreint de jazz avec également *Polar* grâce au talent affirmé de Perrine Mansuy qu'on retrouve nostalgique dans *Duoduo* d'une grande délicatesse. Le plus souvent la cornemuse est présente comme le serait un orgue, intervenant en solo dans *Dessus Dessous* et *Sievoz* dans lequel le sonneur Eric Montbel intervient également au whistle. Avec un *Ibogafatobé* (titre énigmatique) c'est une belle histoire poétique, un conte oriental propice à la rêverie, au dépaysement. *La fontaine de l'ours* permet à Laurent Cabané de s'exprimer avec sensibilité sur sa contrebasse en solo.

Ces paysages sonores donnent à entendre une musique d'une grande fraîcheur qui fait un bien fou, qui respire, fait respirer et purifie ; c'est aussi la preuve de la vitalité et du talent de certains musiciens dits « régionaux » souvent raillés ou entendus avec parfois quelque condescendance dans certains milieux. Ce disque en apporte la preuve et mérite notre attention ainsi que notre considération. Et la vôtre.

La Cité de la Musique de Marseille a lancé sa saison 2011-2012 de la plus belle des façons, par un mariage réussi entre jazz et cornemuse. La question, à l'évidence, se posait : comment faire jouer ensemble un maître-sonneur de cornemuse et un quartet de jazz ? Et ce même si le respect des terroirs était de mise puisque Etsaut, nom de l'ensemble, est le nom d'un village du Béarn, pays de bergers de père en fils.

L'ensemble a été créé le 29 janvier 2011 à la Grange du Percy (38) lors d'un concert programmé par l'association Courant d'Art et qui faisait suite à une résidence de quinze jours. À cela, une circonstance simple : Éric Montbel enseigne à la Cité de la Musique, tout comme Laurent Cabané, le contrebassiste du quartet et compositeur des musiques d'Etsaut<sup>(1)</sup>. Ce dernier, originaire de Marseille, nourri de multiples courants musicaux, pratique aussi bien les musiques écrites que les musiques de traditions orales. Guitariste, contrebassiste, Laurent Cabané est installé à St-Maurice-en-Trièves depuis deux ans mais continue d'enseigner la guitare à la Cité de la Musique où il dirige l'atelier de musiques actuelles : *« L'enjeu de ce projet est d'entendre se confronter l'univers du jazz et celui des musiques traditionnelles, là où c'est possible. Il m'importe que chaque musicien garde son intégrité lorsqu'il joue, afin d'enrichir la musique de l'apport de chaque identité. Etsaut, ce sont des identités rassemblées. De plus, des liens existent entre ces musiques. Le jazz des origines et les musiques traditionnelles ont par exemple tous deux un rapport très fort avec la danse et avec le principe de variation à partir d'un thème. Il est intéressant de mettre ces liens en évidence. »*

Déjà, Éric Montbel avait attiré Laurent Cabané dans les mailles du filet de Vertigo<sup>(2)</sup>, donc côté trad'. Il était logique qu'en retour, Laurent inclut Éric côté jazz. *« N'oublions pas que je suis un saxophoniste venu à la cornemuse, précise Éric Montbel. Cela fait longtemps que je souhaitais retrouver le plaisir de chouser. Même si j'improvise déjà dans les musiques trad', le faire en jazz procure de toutes autres sensations. »*

Le concert à la Cité de la Musique a eu lieu après une semaine de résidence, au cours de laquelle les morceaux joués ont été enregistrés pour la production

# Etsaut

30 septembre, Cité de la Musique à Marseille (13)

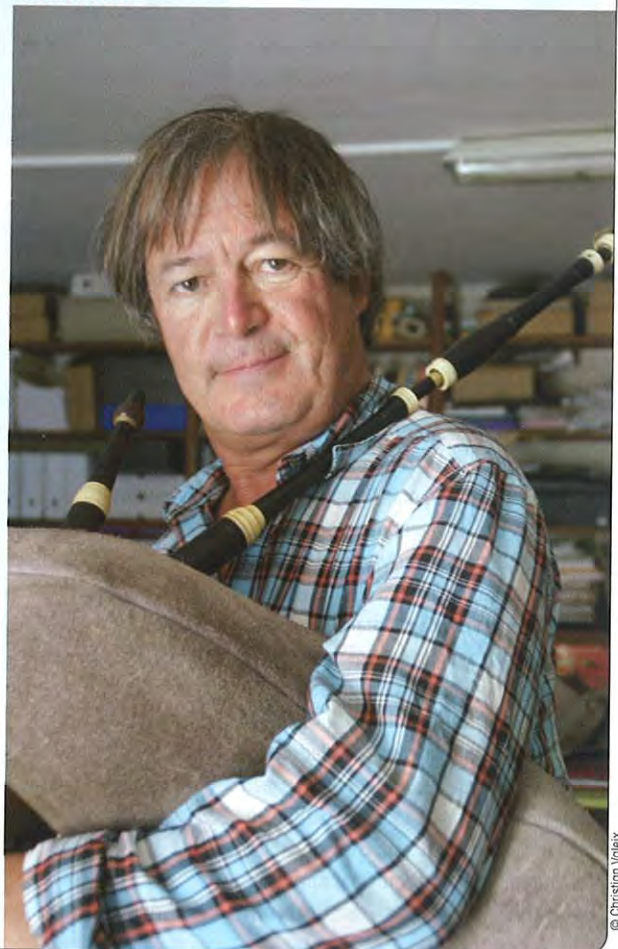


Éric Montbel

d'un CD à paraître (le titre est encore fragile) : "La fontaine de l'ours". Auparavant, Etsaut avait donné douze concerts en juin et juillet dans le cadre de la tournée de printemps du Chapiteau de l'Isère. Avec Éric Montbel et Laurent Cabané, se présentaient Perrine Mansuy (piano), François Cordas (saxophones alto et soprano) ainsi que Djamel Taouacht (batterie, percussions). Le jeu des soufflants entre François Cordas et Éric Montbel a été un régal. François Cordas a su travailler ses sonorités de saxophone de façon à les articuler avec celles d'Éric Montbel qui, lui, au-delà des deux cornemuses qu'il a fait sonner, a joué de ses tin whistles ainsi que d'une clarinette en roseau au son remarqué, une clarinette signée Jean-Pierre Laffitte<sup>(3)</sup>. Si Djamel Taouacht a rythmiquement soutenu agréablement ses compères, que dire du talent et de la constance jazzy de Perrine Mansuy ? Que du bien, oh oui, que du bien. Autant dire que la sortie de ce CD d'Etsaut, fait de jazz et de cornemuse, est attendue avec impatience.

Christian Valeix

(1) : [www.myspace.com/etsaut](http://www.myspace.com/etsaut)  
(2) : [http://ulyse.ange.free.fr/Vertigo\\_accueil.html](http://ulyse.ange.free.fr/Vertigo_accueil.html)  
(3) : [www.musiqueenroseau.fr](http://www.musiqueenroseau.fr)



## Ysabel JUSTIN « Concerts en Boite », publié en octobre 2011

Tout commence par la citation d'un texte de Jean Giono sur la migration des bêtes vers la montagne, une poésie pastorale dite par **Laurent Cabané**, accompagnée par **Perrine Mansuy** qui martèle les cordes de son piano et **Djamel Taouacht** qui nous offre le clapotis de l'eau d'un torrent, tout droit sorti de ses percussions. On pense être en terrain connu, avec du bon jazz contemporain ... Et puis ... La cornemuse d'**Eric Montbel** entre dans la danse et nous emmène dans un univers complètement différent. Une présence juste parfaite, dans l'harmonie improbable de cette introduction fabuleuse.

Et lorsque le jazz se fait plus «classique», c'est encore la cornemuse, s'alliant au saxo de **François Cordas**, qui amène une couleur toute particulière à l'ensemble. Et au fil des morceaux, passant d'une flûte à l'autre, on fait un magnifique voyage, un pont entre le jazz et la musique du monde. Parce que ETSAUT, ce n'est pas seulement un rassemblement de musiciens, ce sont 5 artistes qui se transforment en conteurs, qui nous font parcourir un village et découvrir sa vie. A l'écoute de **Duoduo**, on est immergé dans cette musique qui vous enveloppe pour emmener loin ... au-delà des montagnes de l'Isère. Au-delà du **Mont Barral**, montagne titre du morceau suivant, à l'acoustique si pure que l'on entend le saxo respirer.

La belle pianiste semble affairée sur son clavier comme sur un travail précieux. Elle me fait penser à une brodeuse attentive à son métier. Et je n'avais jamais entendu jouer de la cornemuse comme cela. C'est vraiment magique. Elle crie et se tord d'une manière incroyable. Et puis la musique repart avec ses airs dansants, pour nous emporter avec elle dans un tourbillon de notes.

Vient ensuite avec **Urbs** une traversée du village avec le petit train qui le parcourait jadis. Et je peux vous assurer qu'on y est derrière cette petite locomotive. C'est incroyablement vivant, amenant chacun au rêve ... Idéal pour laisser vagabonder l'imagination. C'est véritablement une musique universelle, qui ne peut que parler à chacun d'entre nous.

La ballade continue avec une petite pause au bal du village d'Estaut. On y danse en couple **Dessus Dessous**. Le départ au djembé pourrait plutôt faire penser que la fête se déroule dans un village d'Afrique, mais très vite viennent s'ajouter le sax et sa compagne de jeux, la cornemuse. Et lorsque le tambourin s'en mêle, on entrevoit d'un coup un banquet moyennâgeux moderne, fleurant bon le parfum celte. C'est de toute beauté !!

Avec **Ibogafatobé**, la petite flûte du berger, accompagnée du saz, est plus nostalgique et légèrement arabisante. La pianiste joue une nouvelle fois à même les cordes, frappant parfois directement le bois du piano. Place à la rêverie, avec un peu de nostalgie ... Et puis, encore une fois, c'est le début d'une belle histoire, pleine de surprises et de rebondissement ... Un nouveau chapitre du livre.

Le solo de la contrebasse en introduction de **Retour**, est aussi de toute beauté. Un drôle d'instrument décidément, puissant et sourd, qui peut paraître difficile d'accès et qui pourtant vous pénètre comme les battements d'un cœur. Les autres instruments se mêlent à sa musique, mais elle reste toujours omniprésente, comme l'âme de la mélodie. Et quand vient **La Fontaine de l'Ours**, notre apprentissage de l'art de la cornemuse continue. A chacune sa sonorité propre et même son maniement : en voici à présent une qui est équipée d'un soufflet qui se cale sous le bras. Mais cette fois, elle est accompagnée à la guitare par notre batteur. Et c'est fabuleux cette manière qu'ils ont de se renouveler, de nous emmener ailleurs en gardant toujours leur fil conducteur. Un beau voyage poétique et pastoral que celui que nous faisons ce soir.

Mais voici venu le moment du dernier morceau, qui va être très enlevé. Un véritable air de fête, qui se termine presque sur une marche ... On a la sensation de traverser le village, une dernière fois. Viendra ensuite le temps des rappels ... Et puis encore un, qui vient du répertoire d'Eric Montbel : **La Mazurka des soeurs Fauré**. «On ne la joue pas souvent, annonce Laurent Cabané !!» ... Et c'est bien dommage à mon avis ! On va pourtant devoir se quitter, avec une dernière relance de **Dessus Dessous**, un dernier air de cornemuse et un solo de batterie exécuté avec maestria.

Ce fût pour moi une excellente soirée et une très très belle découverte.

photos en Live et chroniques sur le lien :

<http://www.concertsenboite.fr/2011/09/30/etsaut/>

### **Arnaud DAMIANI « Concerts en Boite », publié en octobre 2011**

*Dès les premières notes de musique, j'ai su que c'était un vachement bon concert ! Le Jazz d' **ETSAUT** est on ne peut plus musical : on ne va pas titiller je ne sais quelle fibre harmonique pour faire croire que c'est vachement beau ! Non, on préfère juste bien jouer, prendre du plaisir et en donner au public, qui sait le rendre !*

*L'apport de la cornemuse est un incroyable plus, qui donne un exotisme rare : on ferme les yeux et on voit Braveheart dans son Land, une belle rousse pas loin.*

*L'heure et demi de concert s'est déroulée sans que l'on s'en rende compte et on est presque surpris lorsqu'on nous annonce la fin du set !*

Merci **ETSAUT** !

### **Dan WARZY « Zibeline » publié dans le numéro d'octobre 2011**

*Des musiques aux couleurs jazz bariolées de modes traditionnels.*

*La ligne mélodique est primordiale dans ce jeu de dialogue et d'improvisation entre les musiciens.*

*Pour les amateurs de musiques vraiment atypiques*

### **Site de la commune St Marcel Bel Accueil, Juin 2011**

*Les 8 et 9 juin, un concert était proposé par le groupe **ETSAUT** à St Marcel bel accueil dans le cadre de la tournée du Chapiteau de l'Isère. Par un un brillant quartet de musiciens de jazz avec un invité de marque, le maître sonneur de cornemuse Eric Montbel. La musique était composée par Laurent Cabané, inspiré de son village du Béarn Etsaut, pays de bergers, à l'identité forte et préservée.*

*Pas facile de réunir des instruments aussi divers, mais le résultat est surprenant, joyeux, poétique. Tous les spectateurs ont pu apprécier la qualité sonore de cette formation.*

*Merci à cette formation de nous avoir permis de passer une soirée hors du temps et nous avoir permis de découvrir qu'en matière de musique tout est possible.*

### **Françoise MERY « Le Dauphiné Libéré » publié le 1er février 2011**

*Le groupe ETSAUT a offert une musique colorée, savoureuse, épicée de multiples influences...*

*cette richesse musicale a fait la joie des nombreux auditeurs de tous âges, entraînant certains dans la danse.*

*Le public a salué « l'originalité des compositions, le talent des musiciens et la complicité généreuse dont ils ont fait preuve sur scène ».*